



LES RÉSULTATS 2011 DES EXPLOITATIONS AGRICOLES DU RICA (Réseau d'information comptable agricole)

Les différentiels de résultat selon les orientations de production se sont accrus en 2011

Les résultats économiques des exploitations agricoles en 2011 bénéficient de prix de vente favorables mais pâtissent des pertes de production dues à la sécheresse printanière. Les systèmes céréaliers ou viticoles présentent des indicateurs économiques à la hausse.

En revanche, les élevages subissent les hausses des charges d'approvisionnement, notamment en alimentation, et affichent des résultats en baisse.

Les disparités entre les productions s'accroissent, le revenu d'activité moyen d'un éleveur est le cinquième de celui d'un viticulteur.

Après un bon millésime 2010, le résultat courant avant impôts (RCAI) des exploitations agricoles « moyennes ou grandes » de Poitou-Charentes continue de progresser en 2011 (+ 8,7 %). Il s'élève à 61 000 euros en moyenne par exploitation toutes orientations confondues. Il est proche du niveau de 2007, considéré comme le meilleur de cette décennie.

La moyenne picto-charentaise est supérieure de 12 000 euros à la moyenne française.

La région se place au 6^e rang en terme de RCAI moyen derrière Champagne-Ardenne, Picardie, Ile-de-France, Lorraine et Centre aussi bien en niveau qu'en évolution.

L'amélioration du RCAI résulte d'une augmentation de la valeur de la production (+ 6,6 %) supérieure à celle

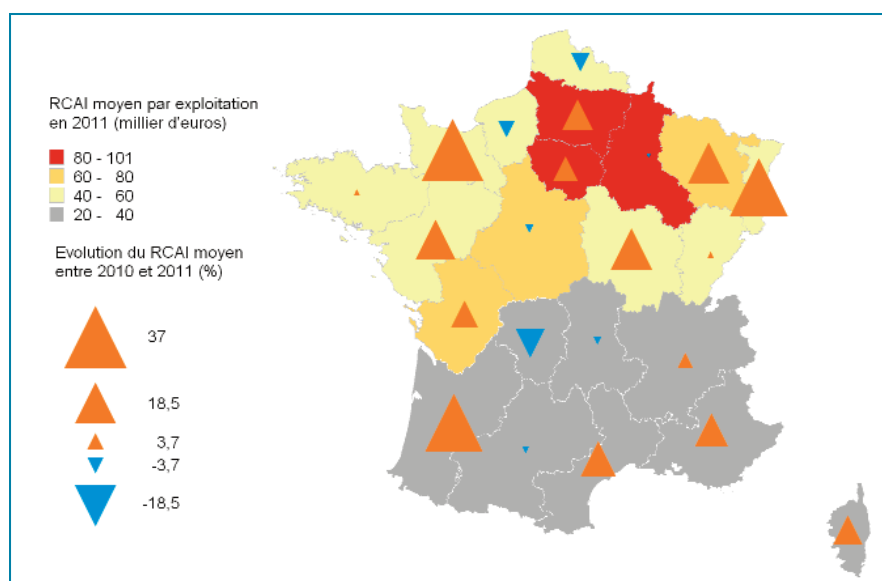
des charges courantes (+ 4,3 %). La hausse des prix à la production de la plupart des produits contribue à la progression des produits courants. Elle compense les déficits de production liés à la sécheresse du printemps 2011.

Dans ce contexte favorable aux cultures végétales, 45 % des exploitations améliorent leurs résultats par rapport à 2010, déjà année de redressement.

Toutefois, la forte augmentation des charges d'alimentation animale, mais aussi des engrais et de l'énergie, pénalise lourdement les exploitations d'élevage.

La proportion d'exploitations avec un RCAI négatif est proche de celle de 2010 (8 %) contre 17 % en 2009, année de crise. Cependant, les écarts entre productions sont grands. Ainsi, 14 % des élevages de bovins pour la viande ont des résultats négatifs, aucun en viticulture.

Des résultats contrastés selon les régions



© IGN - BD Carto - Source : Agreste - RICA

Les comparaisons interannuelles sont réalisées sur un échantillon « constant » (constitué d'exploitations présentes à la fois en 2010 et 2011) soit 90 % de l'échantillon et exprimées en valeur réelle à l'aide de l'indice des prix du produit intérieur brut (1,4 %). Les données présentées ici sont des valeurs moyennes par exploitation.

Des prix favorables aux productions végétales

Les exploitations de l'orientation « céréales et oléoprotéagineux » (COP) ont bénéficié, au cours de l'année 2011, de prix à la production avantageux, en particulier pour les céréales. Ces hausses des cours ont, la plupart du temps, compensé la baisse des rendements consécutive à la sévère sécheresse de printemps.

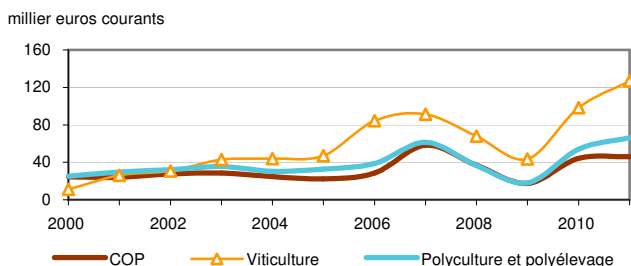
Globalement, la progression de valeur de la production de l'exercice (+ 4 %) permet de couvrir l'augmentation des charges d'approvisionnement (+ 9 %). Le RCAI des exploitations de l'orientation s'élève en moyenne à 45 900 euros, soit 5 % de plus qu'en 2010.

Les résultats des exploitations viticoles toujours en progression

Le marché du cognac est toujours porteur. Les expéditions se développent encore en 2011, entraînant à la hausse les ventes et la valeur des stocks. La production progresse de 14 %, le RCAI moyen de 23 % pour s'établir à 126 800 euros, soit trois fois son niveau de 2009.

Dans l'orientation « polyculture-polyélevage » se trouvent classées des exploitations ayant une partie de leur production en cognac, en COP, en maraîchage ou en élevage. La valeur moyenne de la production progresse de 12 % et le RCAI de 20 %, les pertes en élevage ayant été, en général, compensées par les gains en viticulture en grandes cultures.

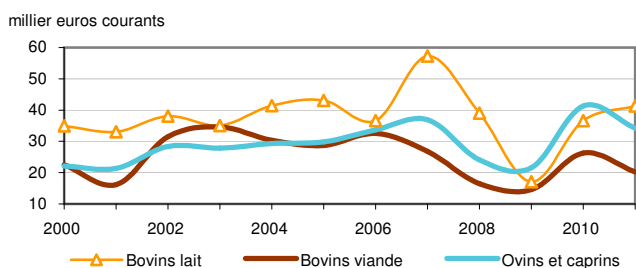
Les résultats économiques des viticulteurs s'envolent



Hausse du prix du lait de vache

En 2011, le prix du lait de vache à la production ainsi que les rendements laitiers ont augmenté. La valeur de la production des exploitations spécialisées dans le lait progresse de près de 11 % en moyenne permettant d'absorber l'augmentation des charges en alimentation animale, en engrais, et en énergie. Le RCAI moyen atteint 41 300 euros, soit une hausse de 11 % sur un an.

Bovins viande : même revenu d'activité qu'en 2000

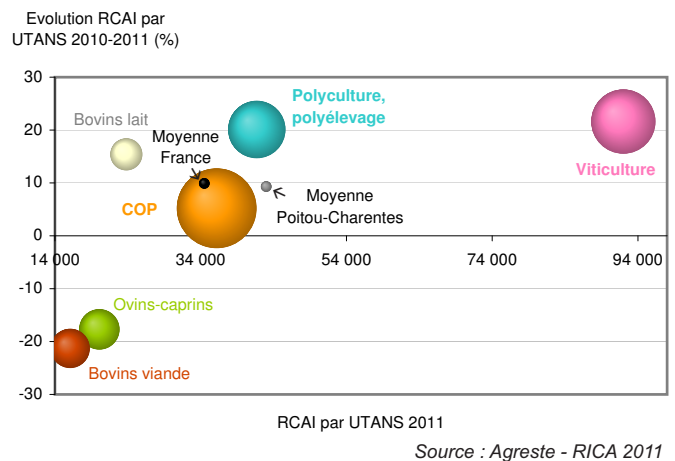


Des résultats en baisse pour les éleveurs

Les exploitations spécialisées dans l'élevage des bovins pour la viande ont particulièrement souffert de la sécheresse printanière. Leurs charges d'approvisionnement progressent de 11 %. En parallèle, elles ont bénéficié de subventions d'exploitation accrues (+ 18 %) destinées à compenser des achats plus importants de fourrages. Le volume des ventes d'animaux augmente grâce à des prix à la production plus élevés mais correspond à une diminution du cheptel. En conséquence, la production de l'exercice diminue de 8 % ; le RCAI moyen, en retrait de 24 %, s'établit à 20 200 euros.

Les éleveurs caprins et ovins souffrent également du coût élevé des aliments. Leurs charges d'approvisionnement augmentent de 25 %. De plus, le prix du lait de chèvre est en retrait par rapport à 2010. Globalement, la valeur de la production recule de 3 %, le RCAI de 18 % pour atteindre 34 200 euros par exploitation. La baisse est plus marquée pour les éleveurs d'ovins que chez les caprins malgré des cours de la viande ovine plus soutenus en 2011.

La situation se détériore pour les éleveurs



Les cercles sont proportionnels au nombre d'exploitations présentes dans l'orientation.

Comme chaque année, les variations interannuelles du RCAI observées au niveau de chacune des exploitations peuvent être importantes. Elles traduisent la grande diversité des situations individuelles aussi bien entre secteurs de production qu'au sein d'un même secteur.

Ainsi, la moitié des élevages de bovins pour la viande dégage un RCAI compris entre 7 000 et 27 000 euros, soit une amplitude de 20 000 euros. Parmi les exploitations céréalières, cet écart est de 36 000 euros, il atteint 125 000 euros en viticulture.

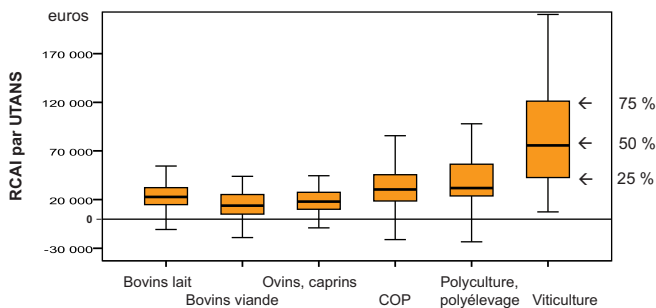
Le RCAI est la différence entre les produits et les charges courantes de l'exercice après déduction des charges calculées comme les amortissements.

Le RCAI rapporté au travail non salarié (RCAI par unité de travail annuel non salarié-UTANS) tient compte de la présence éventuelle de plusieurs coexploitants non salariés sur l'exploitation. C'est l'indicateur qui approche le mieux les revenus que les exploitants tirent de leur activité agricole.

La dispersion des revenus d'activité entre agriculteurs augmente encore en 2011

Le RCAI, solde intermédiaire de gestion proche d'un revenu d'entreprise, doit rémunérer l'activité de la main-d'œuvre non salariée de l'exploitation, soit en moyenne 1,4 unité de travail à plein temps. Pour l'analyse de la dispersion des revenus des agriculteurs, le RCAI est rapporté au nombre d'unités de travail non salarié (UTANS).

Une grande disparité entre systèmes de production



Source : Agreste - RICA 2011

Lecture du graphique : le rectangle va du premier quartile (25 %) au troisième quartile (75 %). Au premier quartile, 25 % des exploitations dégagent un revenu par exploitant inférieur à cette valeur.

Précisions sur le calcul des revenus

Un champ observé plus large pour les comptes

L'échantillon du RICA est représentatif de l'ensemble des exploitations agricoles moyennes ou grandes.

Les comptes de l'agriculture portent, par contre, sur l'ensemble de la branche agricole qui comprend, outre les exploitations agricoles de toutes tailles, les groupements de producteurs (coopératives) produisant du vin ou de l'huile d'olive, ainsi que les unités spécialisées qui fournissent des machines, du matériel et du personnel pour l'exécution de travaux agricoles à façon.

Des périodes de vente différentes

Dans les comptes de l'année n, les quantités et les cours utilisés pour la valorisation de la production correspondent à ceux de la campagne (comme par exemple du 1^{er} juillet année n au 30 juin n + 1 pour les céréales d'hiver).

La collecte des informations des exploitations au RICA est réalisée après la clôture comptable, soit l'année n + 1. Elle concerne l'exercice comptable, le plus souvent l'année civile. Le chiffre d'affaires inclut les ventes réalisées dans l'année mais peut également englober le reliquat de récolte de l'année précédente ainsi que les éventuels compléments de prix.

Un revenu provisoire estimé dans les comptes

Le revenu d'activité de l'année n dans les comptes est calculé au premier semestre de l'année n + 1 alors que la récolte de la campagne n'est pas entièrement commercialisée. La valeur de la production retenue est alors le résultat d'une estimation qui est, par nature, provisoire, notamment en période de grande volatilité des cours tout au long de la campagne.

De ce fait, les indicateurs de revenus calculés dans les comptes en juin ont un statut provisoire et peuvent afficher des niveaux sensiblement différents de ceux des estimations semi-définitives publiées à l'automne qui tiennent compte des données collectées dans le RICA.

En définitive, les niveaux de revenus d'activité issus des comptes et ceux du RICA ne sont pas directement comparables.

Le réseau d'information comptable agricole (RICA) : une enquête européenne

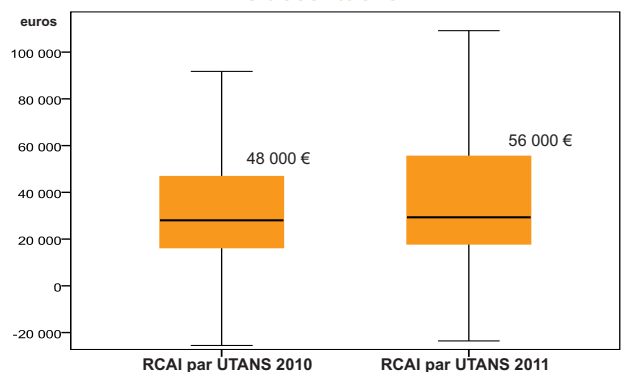
Le RICA est une enquête administrative communautaire visant au recueil d'informations comptables individuelles. Il est réalisé dans les états membres selon des définitions et règles communes. Il permet de comparer les résultats obtenus pour les différents types d'agriculture européenne et d'étudier les effets des politiques mises en place.

Le champ d'observation du RICA et l'analyse de ses résultats sont restreints aux exploitations agricoles dites moyennes ou grandes, c'est-à-dire disposant d'un potentiel économique (produit brut standard - PBS) de plus de 25 000 euros. En 2011, en Poitou-Charentes, l'échantillon comprend 361 exploitations, représentatives des 17 352 moyennes et grandes de la région. En France métropolitaine, l'échantillon observé compte 6 814 exploitations.

Avec un RCAI qui augmente pour près de la moitié des exploitations, la distribution des revenus 2011 par exploitant se déplace vers un niveau légèrement plus élevé que celui de 2010. En effet, dans le dernier quart des exploitations, le revenu d'activité par exploitant passe de 48 000 euros en 2010 à 56 000 euros en 2011.

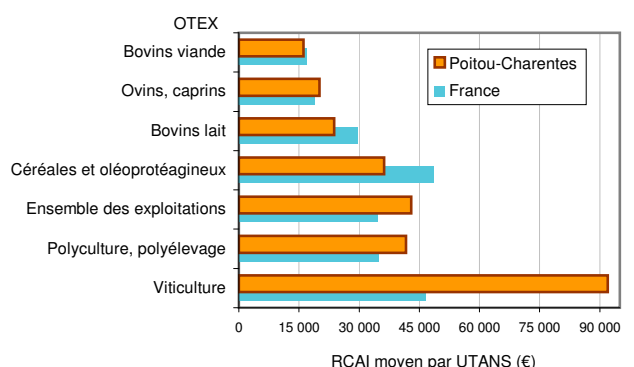
Ce revenu moyen par exploitant est plus élevé en Poitou-Charentes qu'en moyenne française. Par contre, dans chacune des orientations non viticoles, il est inférieur à la moyenne française.

Les écarts de revenus d'activité par exploitant s'accroissent



Source : Agreste - RICA

Des écarts avec la moyenne française selon les systèmes



Source : Agreste - RICA 2011

Exploitations moyennes et grandes en 2011 selon l'orientation

Part des exploitations ayant un RCAI par UTANS	COP	Viticulture	Bovins lait	Bovins viande	Ovins, caprins	Polyculture, polyélevage	Ensemble des exploitations
Qui se détériore en 2011 (%)	51	33	35	47	65	29	45
Négatif (%)	11	0	3	14	4	5	8
Compris entre 0 et 12 000 € (%)	11	7	18	25	25	2	11
Supérieur à 48 000 € (%)	23	70	6	4	0	31	28

RCAI par UTANS : résultat courant avant impôts par unité de travail annuel non salarié.

Source : Agreste - RICA 2011

Les résultats économiques 2011 des principaux systèmes agricoles de Poitou-Charentes

Valeur moyenne par exploitation et évolution (%) par rapport à 2010 en valeur réelle pour les principales orientations présentes dans la région	Moyenne toutes otex		Céréales et oléagineux		Viticulture		Bovins lait		Bovins viande		Ovins, caprins		Polyculture, polyélevage	
	2011	Évol. %	2011	Évol. %	2011	Évol. %	2011	Évol. %	2011	Évol. %	2011	Évol. %	2011	Évol. %
Nombre d'exploitations représentées	17 352		5 461		3 554		888		1 328		1 413		2 840	
Caractéristiques physiques														
Surface agricole utilisée (hectares)	98,4		130,7		54,5		103,2		120,1		89,8		111,2	
dont : SAU en fermage (hectares)	80,6		105,6		43,1		93,0		96,5		69,5		97,2	
Effectifs animaux (unité gros bétail)	66,2		10,3		1,8		101,3		149,7		118,0		54,4	
Nombre d'UTA (unité de travail annuel)	1,9		1,5		2,5		2,0		1,5		1,8		1,8	
dont : UTA non salarié	1,4		1,3		1,4		1,7		1,3		1,7		1,6	
Résultats économiques (milliers d'euros)														
Ventes et autoconsommation	175,6	10	140,0	9	223,3	17	203,4	10	108,2	4	140,0	12	181,9	11
- Achats d'animaux	4,0	-16	0,9	-20	0,3	6	3,4	-29	8,1	-4	3,4	-53	3,2	-32
= Ventes et autoconsommation (nette des achats d'animaux)	171,6	11	139,2	9	223,0	17	200,0	11	100,1	5	136,5	17	178,8	12
+ Production stockée	10,6	-19	1,0	-126	53,0	1	2,1	164	-4,9	-173	-4,4	-145	-0,3	-4
+ Production immobilisée	3,1	-50	2,9	-73	3,9	34	3,3	-32	1,4	-47	0,7	-97	1,2	12
+ Produits divers	3,6	9	6,3	19	3,0	25	1,2	21	3,8	-29	1,2	-6	2,0	-7
= Production de l'exploitation	188,9	7	149,3	4	282,9	14	206,7	11	100,4	-8	134,0	-3	181,6	12
+ Rabais, remises, ristournes obtenus	1,0	1	1,3	20	1,7	-20	0,6	-29	0,5	2	0,6	97	0,7	-26
- Charges d'approvisionnement	63,7	11	56,4	9	38,6	6	92,0	14	56,9	11	72,5	25	66,8	11
- Autres achats et charges externes (n. c. fermages)	47,4	-1	42,1	-3	58,6	5	60,3	3	39,2	-1	34,3	-23	44,6	1
= Valeur ajoutée	78,8	8	52,3	4	187,5	18	55,0	13	4,8	-71	27,7	-24	70,9	19
+ Subventions d'exploitation	34,3	0	39,3	-7	10,2	-12	41,1	-2	59,7	18	45,9	9	40,9	-5
+ Indemnités d'assurance	3,2	6	3,6	58	1,2	-14	2,5	-26	1,7	-68	0,6	-72	5,6	70
- Fermages (charges)	12,3	1	13,2	0	15,8	3	11,2	4	10,7	-3	8,5	1	12,2	0
- Impôts et taxes	2,6	-11	2,4	-14	4,8	-10	2,0	-3	1,6	-5	1,5	-21	2,0	-17
- Charges de personnel	10,3	10	4,6	-10	22,0	15	6,0	13	4,0	-7	2,1	19	5,5	22
= Excédent brut d'exploitation (EBE)	91,3	6	75,0	2	156,2	19	79,3	5	49,9	-12	62,2	-9	97,8	13
+ Transferts de charges et autres produits	0,1	**	0,0	**	0,1	**	0,1	**	0,0	**	0,0	**	0,0	**
- Dotations aux amortissements	25,2	3	24,1	-2	24,8	6	30,5	-1	24,5	-3	23,4	7	27,3	3
= Résultat d'exploitation	66,1	8	51,0	4	131,5	22	49,0	9	25,4	-20	38,9	-15	70,5	17
+ Produits financiers	0,5	16	0,4	4	0,9	11	0,4	75	0,1	13	0,4	79	0,6	42
- Charges financières	5,6	-3	5,5	-7	5,7	-4	8,1	2	5,4	0	5,0	8	5,1	-14
= Résultat courant avant impôts (RCAI)	61,0	9	45,9	5	126,8	23	41,3	11	20,2	-24	34,2	-18	66,1	20
+ Plus ou moins valeur sur cession d'actifs immobilisés	4,9	82	7,8	200	3,6	257	2,1	-2	4,3	-38	1,8	54	6,5	238
+ Quote-part des sub. d'inv. affectée à l'exercice	0,7	2	0,2	2	0,5	10	1,5	0	1,4	-27	1,3	20	0,7	7
+ Profits et charges exceptionnels	0,0	**	-0,1	**	0,1	**	0	**	0,0	**	-0,1	**	-0,1	**
= Résultat de l'exercice	66,6	11	53,9	17	131,0	26	44,9	9	25,9	-27	37,2	-25	73,2	28
Valeur ajoutée par UTA totales	40,9		35,5		76,0		26,8		3,3		15,2		38,4	
RCAI par UTANS	43,0	9	36,2	5	92,0	22	23,8	15	16,1	-21	20,1	-17	41,7	20
** évolution non significative														

Source : Agreste - RICA 2010 - 2011

Pour en savoir plus

Agreste - Rapports de la commission des comptes du 12 décembre 2012
Agreste Poitou-Charentes 2012 n° 3 - Bilan de l'année agricole 2011

Agreste : la statistique agricole



© AGRESTE 2013

Prix : 3,00 €

Préfecture de la région Poitou-Charentes
Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de l'Information Statistique et Économique
15, rue Arthur Ranc - CS 40537
86020 POITIERS CEDEX
Tél. 05.49.03.11.91 - Fax : 05.49.03.11.12
<http://draaf.poitou-charentes.agriculture.gouv.fr>
<http://draaf.poitou-charentes.agriculture.gouv.fr/statistique-agricole>

Directeur de la publication : Alain MAURAND
Rédactrice : Myriam CHÉGUT
Composition : SRISE Poitou-Charentes
Impression : SRISE Poitou-Charentes
ISSN : 1282-2205
e-mail : srise.draaf-poitou-charentes@agriculture.gouv.fr